



Le Covid-19 chahute l'élimination des déchets

HYGIÈNE

Le coronavirus remet en question les méthodes de traitement des ordures. Certains fours sont à l'arrêt.

PAR IGOR CARDELLINI

Faut-il trier ses déchets ou pas durant le temps de la pandémie? Après une communication confuse, l'association Swiss Recycling insiste: Oui, il faut continuer à trier comme d'habitude. «Une déclaration de l'Office fédéral de l'environnement (Ofev) a été relayée de manière trompeuse et exagérée à plusieurs reprises dans les médias, laissant entendre le contraire», communique l'association. Son directeur, Patrik Geisselhardt, souligne qu'il s'agit d'une erreur. Selon les recommandations de l'Ofev, du 19 mars, seuls les ménages dans lesquels vivent des personnes malades ou en quarantaine doivent s'abstenir temporairement de les trier, mais à part ce groupe cible, la collecte des déchets triés est maintenue. «C'est une recommandation faite par précaution», indique Yann Hulmann, porte-parole à l'Office fédéral de la santé publique. Selon les connaissances disponibles, le virus pourrait rester actif sur certains matériaux à surfaces lisses. L'Ofev, indique que les masques, les mouchoirs, les articles hygiéniques et les serviettes en papier usagés doivent être placés dans de petits sacs en plastique immédiatement après avoir été utilisés. Ces

petits sacs doivent être fermés avec un nœud sans être compactés et éliminés avec les ordures ménagères dans des sacs taxés.

Réactions diverses

«La collecte et l'élimination sélectives sont sûres et importantes, malgré le coronavirus. Pour que la Suisse fonctionne correctement, il faut garantir l'élimination des déchets. La population peut aider en continuant à trier les matériaux recyclables», insiste Patrik Geisselhardt, en contact avec les organismes de collecte et les usines d'incinération des déchets qui indiquent faire leur possible pour maintenir la logistique et protéger leurs employés.

Face à l'épidémie, les collectivités publiques réagissent de manière variée. Dans le canton de Vaud, le Conseil d'Etat préconise l'ouverture des déchetteries, mais certaines ont été fermées, à Morges, Pully ou encore à Lausanne. Dans le chef-lieu cantonal, les déchets ménagers et les déchets végétaux et alimentaires sont désormais ramassés en porte-à-porte. Si du gel désinfectant a été mis à disposition du personnel, des inquiétudes se sont fait entendre de la part d'employés réalisant le ramassage et du syndicat SSP, notam-

ment en raison du manque de protections à disposition (lire ci-dessous).

A Genève, la collecte fonctionne normalement et les centres de tri sont ouverts, mais il est demandé à la population de ne pas se débarrasser des encombrants et des déchets de jardin. A Fribourg, le système de collecte habituel est en place et la quinzaine de points de collecte est nettoyée et désinfectée régulièrement. Bienne vient de reprendre le ramassage du papier et du verre après avoir suspendu ces activités. Alex Bukowiecki, directeur général de l'association Infrastructures communales explique que «globalement, les municipalités maintiennent le traitement des matériaux recyclables et des déchets». Le directeur rappelle que l'Ofev recommande à la population de se rendre dans les déchetteries uniquement en cas de stricte nécessité. Les déchets non périssables doivent être stockés à domicile, si possible.

Four arrêté

En bout de chaîne, Robin Quartier, directeur général de l'Association des exploitants d'installations de valorisation des déchets en Suisse relève que si les déchets des particuliers augmentent légèrement, les quanti-



tés produites par le commerce, le tourisme et l'industrie ont fortement diminué. Il en résulte une baisse des tonnages traités dans les usines de valorisation thermique (UVTD). La baisse est notable dans les régions touristiques comme le Haut-Valais, mais aussi Genève, où l'aéroport est quasi au point mort et les grandes manifestations sont annulées.

«Ça n'est en aucun cas un problème pour les usines qui diminuent la puissance de la charge dans les fours. Ainsi, l'usine des Cheneviers, à Genève, a réduit sa capacité en arrêtant l'un de ses fours (l'équivalent de huit à douze tonnes de déchets par heure). Quant au chauffage à distance alimenté par les UVTD, la hausse des températures se traduit par une baisse de la demande. Il n'y a donc pas de risque pour l'alimentation du chauffage à distance», souligne le directeur général. Et de relever que les usines sont des prestataires de services qui traitent ce qu'il y a à traiter. Leur priorité étant de prendre en charge les déchets ménagers, les boues d'épuration et les déchets hospitaliers. Au niveau de ces derniers, Robin Quartier indique que les équipements de protection à usage unique représentent, certes, beaucoup de pièces à traiter quotidiennement, mais leur poids unitaire est très faible, de sorte que les tonnages à traiter en UVTD restent peu importants. Et les opérations électives pouvant l'être ayant été repoussées, les quantités de déchets hospitaliers ne sont pas beaucoup plus élevées que la normale.



“Pour que la Suisse fonctionne correctement, il faut garantir l'élimination des déchets.”

PATRIK GEISSELHARDT
DIRECTEUR DE SWISS RECYCLING

Transports publics dans le rouge

Le coronavirus met sous pression de nombreux services, comme celui des déchets ou les hôpitaux, mais aussi les transports publics. Ainsi, Les entreprises du secteur ont demandé des subsides supplémentaires à la Confédération et aux cantons en raison des fortes pertes financières liées à la crise du coronavirus. L'Union des transports publics (UTP) déplore, dans une lettre adressée à la ministre des transports Simonetta Sommaruga, des pertes de plusieurs centaines de millions de francs. En temps normal, presque 500 millions de francs sont encaissés, par mois, via la vente de billets et d'abonnements par les entreprises de transports, indique le directeur de l'UTP Ueli Stückelberger, cité par la «Sonntagszeitung». Depuis le semi-confinement, entre 60 et 80% de ces recettes sont tombées. **JAH AVEC ATS**



Afin de protéger le personnel de voirie, mouchoirs et masques doivent être mis dans des sachets en plastique soigneusement refermés avant d'être placés dans les sacs-poubelle. KEYSTONE



Protéger le personnel de voirie

Des employés de voirie lausannois, ainsi que le Syndicat des services publics (SSP), ont signifié des craintes quant aux risques induits par l'exécution de leur travail les semaines dernières. Les inquiétudes se sont notamment faites entendre concernant un manque de matériel de protection et de masques. «Nous avons interpellé la Municipalité sur ce sujet afin que des mesures soient prises pour que le personnel puisse se protéger et que les missions soient adaptées. Il semblerait que le nécessaire ait été fait», souligne Maria Pedrosa, secrétaire syndicale au SSP. La ville de Lausanne a fait faire du gel désinfectant par ses propres laboratoires et des masques ont été fournis aux employés du service communal de la propreté urbaine. Stéphane Beaudinot, chef du service de la propreté de la ville de Lausanne, indique qu'à ce jour aucun malade n'est à déplorer.

Lausanne fait partie des communes qui, contre l'avis du Conseil d'Etat, ont décidé de fermer leurs déchetteries. Celles-ci le resteront

jusqu'à nouvel avis, indique Stéphane Beaudinot. «Nous remplissons les exigences de l'Office fédéral de l'environnement et cantonales dès lors que nous continuons à collecter en porte-à-porte les déchets dits putrescibles, à savoir les ordures ménagères et les biodéchets (végétaux et aliments crus et cuits). Nous collectons toujours aussi en porte-à-porte le verre et le papier/carton», relève le chef de service. Pour le responsable, les déchetteries ne peuvent pas être considérées comme un service de première nécessité dans la mesure où elles ne récoltent que des déchets qui peuvent être gardés à domicile. Et de rappeler que les éco-points sont opérationnels et complètent l'offre par les textiles, les huiles, l'aluminium et le fer blanc.

Par cette organisation, la commune entend limiter les déplacements inutiles de la population et réduire les risques sanitaires. La quantité de déchets récoltée est en baisse, hormis une légère augmentation du verre.

